



Les dix jeunes filles



Lu par Herrade von Meier



Évangile selon saint Matthieu chapitre 25, versets 01-13

01 « Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

02 Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

03 les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

04 tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

05 Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

06 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

07 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

08 Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."

09 Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter."

10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

11 Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"

12 Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."

13 Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Méditation



frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

Lumière !

Juste avant, Jésus a parlé maître et serviteur, Il en parlera bientôt avec l'histoire des talents. Entre les deux, une autre image : les jeunes filles sortant à la rencontre de l'époux. Peut-être pour que chacun puisse plus facilement se voir et se glisser dans l'une ou l'autre parabole : suivant les âges, le genre ou bien le caractère, on se voit plus facilement comme un serviteur, comme un ouvrier, comme une jeune fille. Sans doute aussi pour qu'on ne fasse pas d'erreur : Dieu n'est pas maître et époux, Il est comme ... comme un époux ou comme un maître. Ce qui importe, c'est la relation qui se noue entre le serviteur et son maître, entre les invitées et puis l'Époux qui tarde. Car il tarde et Jésus nous invite à veiller.

Mais toutes, sages ou insouciantes, toutes attendent l'heure où – enfin ! – elles entreront avec lui dans la salle des noces. Toutes attendent, mais toutes s'endorment, les insouciantes comme les prévoyantes : le tort commun ?

N'avoir pas su veiller. Le tort des insouciantes ? N'avoir pas fait réserve d'huile, bien sûr. Leur plus grand tort à toutes ? Penser qu'à l'heure où – enfin ! – l'Époux arrive, on peut s'absenter pour faire un tour chez le marchand.

Si elles l'avaient accueilli, avec leurs lampes éteintes, tard soucieuses, mais soucieuses enfin de n'avoir pas fait réserve quand il en était temps, si elles l'avaient accueilli, tremblantes comme la flamme qui s'éteint... Lui les aurait vues et reconnues et lui, il leur aurait donné cette lumière qui leur manquait : celle qui, indépendamment de nos maigres réserves, brille en son cœur et sur sa face.*

* Livre des Psaumes 4, 7.

